

JEUX D'ANTAN AU MUSÉE DE LA PRINCERIE



Les enfants de la maternelle Jules-Ferry captivés par l'aérobille. Photo F.L.

« ça, c'est l'aérobille : on fait rouler des billes et elles atterrissent dans des colonnes à points. » Thierry Colson appartient à l'association Anim Lorraine de Commercy. Il est fier de présenter ce jeu autour duquel, une vingtaine d'enfants de l'école Jules-Ferry se précipitent. « Regardez, cette petite fille lance une bille et elle a marqué dix points, mais elle aurait pu en obtenir 100 en dosant bien son jet », remarque-t-il. « En effet, nous proposons des jeux d'adresse aux enfants et au public qui viennent ici au musée de la Princerie et l'expérience se poursuivra ce samedi et ce dimanche de 14 h à 18 h. » Hier, deux classes de cours préparatoire de Sainte-Anne et de maternelle de Jules-Ferry ont découvert ces jeux anciens dont certains comme l'aérobille rappellent le flipper : « Mais savez-vous que le premier flipper date de la Renaissance. Il s'appelait le bagatelle où la boule était lancée avec une canne. »

UNE QUINZAINE DE JEUX

Le flipper est en fait une variante du billard dont l'origine se situe à la même époque : « En ce temps-là, ces jeux apparaissaient lors des fêtes patronales ou les kermesses », précise Thierry Colson qui a ramené une quinzaine de jeux en collaboration avec le Fort aux énigmes, le parc de loisirs de Mont-lès-Neufchâteau.

Mais les enfants de la maternelle Jules-Ferry sont nombreux autour du « trou qui monte », un jeu savoyard constitué d'une pièce en bois qui pend au milieu d'une ficelle que l'on tient à chaque main et que l'on fait monter sur une planche verticale constituée de trous. « Il faut que la pièce tombe dans le trou le plus haut. » précise l'animateur. « Cela ressemble à de l'alpinisme et on doit être très adroit pour atteindre le sommet. » En vrai montagnard.

Il ne faut pas rater non plus le billard japonais horizontal, mais également constitué de trous. Le billard hollandais se joue lui avec des jetons qui ressemblent à ceux du jeu de dames.

Alors que la Cible marseillaise permet de faire glisser des palets comme les boules de pétanque vers le cochonnet. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce jeu récent a été inventé par des joueurs du Nord de la France qui ont sans doute dû se dire en s'y essayant : « Tu la vises et tu la manques... » Comme dans la chanson de Brassens.